

**« Avoir un système autonome et économe pour pouvoir transmettre son exploitation. »**



120 ha, 70 vaches laitières, 3 poulaillers de chairs de Loué, 10 droits vaches allaitantes, 3 UTH.

Résultats IDEA (2009): **AGROÉCOLOGIE : 100/100** **SOCIAL/TERRITOIRE : 87/100** **ECONOMIE : 28/100**

**Pourquoi avoir choisi ce métier, ce système, cette production... ?**

➡ Mes parents étaient agriculteurs et j'ai grandi dans ce milieu, cependant mes études scientifiques m'ont emmenées vers d'autres horizons : la distribution de l'eau potable et le retraitement des déchets. Et ce n'est qu'en 1999 suite à une mutation au sein de mon entreprise que j'ai décidé de revenir à l'agriculture. C'est un choix délibéré qui m'a conduit à réaliser toutes les étapes vers l'installation, ce parcours est long mais nécessaire notamment en terme de formation. Et c'est donc en 2002 que mon projet voit le jour pour aboutir à un GAEC familial en production laitière et poulets de Loué.

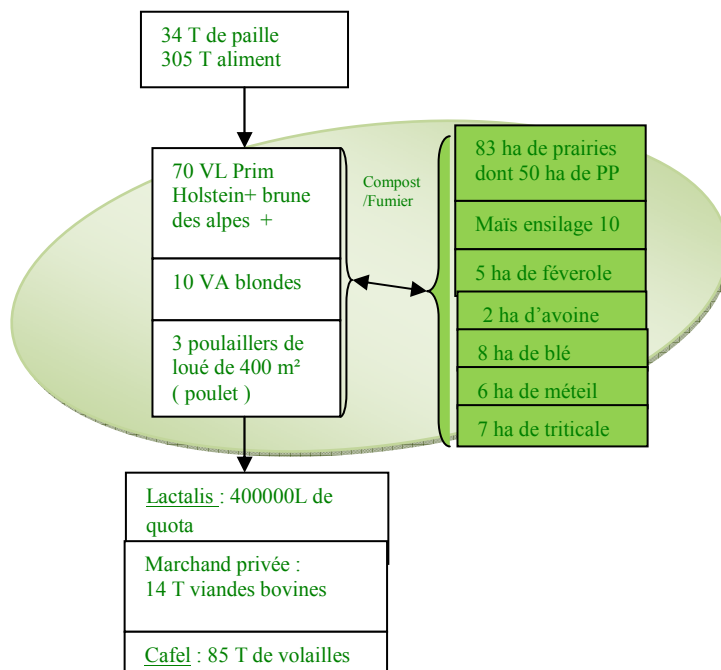
Dès le départ, j'avais une idée du type d'agriculture que je voulais pratiquer, appliquer des recettes ne me convenait pas du tout, moi je voulais sortir du système de production intensif que l'on retrouve dans l'ouest c'est pourquoi je me suis naturellement rapproché de la démarche « agriculture durable » et

**Quelle vision avez-vous de l'Agriculture Durable?**

J'aime à décliner le concept d'agriculture durable comme étant une démarche vers un métier rentable, des campagnes vivantes où l'espace est partagé entre de nombreux paysans et des citoyens et où les ressources naturelles sont préservées voir enrichies.

Ce sont ces notions d'économie, d'autonomie et de solidarité qui guident les différentes décisions prises sur la ferme. C'est ainsi que nous avons axé la production laitière sur le pâturage, que les cultures de ventes ont disparues au profit de l'autoconsommation et que le lupin est venu remplacer le soja brésilien. Et tous ces changements n'ont fait qu'augmenter le revenu de notre travail par une baisse des charges ( 40 euros/1000 l de coût alimentaire).

A propos de travail, les changements apportés au système ont supprimé les pointes de travail. Notre métier n'en est que plus vivable et la pression du toujours plus



**Quelques chiffres économiques clé :**

	2004	2009
MB/1000 l de lait	279	246
EBE/UTH	24150	34140
EBE/Produit	24%	32%

**Quels sont vos projets pour l'avenir?**

A plus long terme pérenniser le GAEC en assurant le remplacement de mes parents et en réfléchissant à un projet de transformation individuel ou collectif du lait. Une étude a été réalisée pour vendre du lait cru dans une localité proche.

# La durabilité de l'exploitation

## Bref historique :

1975: Installation de M et Mme Drouin avec 55 ha et des vaches allaitantes  
1976: Mise en place de 2 poulaillers de Loué  
Arrêt progressif des vaches allaitantes en faveur du lait  
1990: 70 hectares  
1991: Mme Drouin s'installe derrière ses parents, ajout de 20 ha. Quota de 305 000 L  
2002: Installation du fils Benoît Drouin, 110 000 L de quota en plus et 20 ha de plus  
2003: Création du GAEC  
2005: reprise de 10 ha  
2010: conversion en agriculture biologique définitive (en juillet 2010)

## Matériels : (type, âge, recours CUMA, ETA...)

Matériel d'élevage (tracteur, dérouleuse à foin, bétailière benne,)  
Tout le reste est en copropriété avec le voisin.

## Mise aux normes:

2000/2001 : construction d'une étable de 1100 m<sup>2</sup> avec fumière couverte. Les génisses ont intégrées l'ancien bâtiment des VL. Le stockage de la paille et du foin est au dos de ce bâtiment.

## Volet Agroécologique :

### Forces :

Diversité des cultures  
Nombreux ateliers animaux  
Agriculture biologique

### Faiblesses :

Achats massifs d'aliments pour les volailles  
Fertilisation forte due à la présence de légumineuse

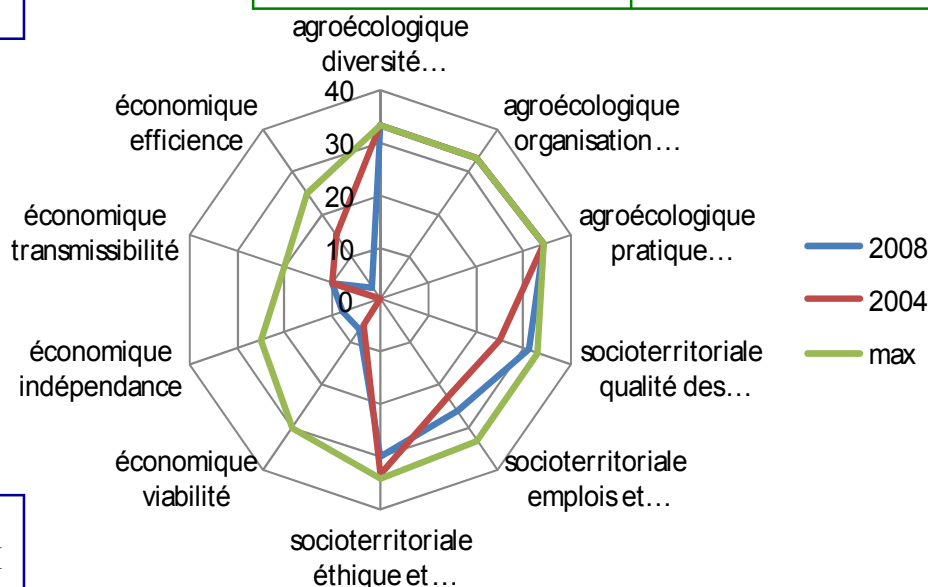
### Forces :

Transmissibilité  
économique moyenne

## Volet économique :

### Faiblesses :

Revenu: 1,2 SMIC/UTH  
Investissement de matériel...  
Efficience de 21 %



## Volet Socioterritorial :

### Forces :

Augmentation des résultats  
Grande ouverture sociale (professionnelle et extra-professionnelle)  
Multifonctionnalité : Ferme pédagogique, aide à la

### Faiblesses :

Pas de valorisation par filières courtes  
Pas de récupération des ficelles

# L'originalité de l'exploitation:

## Fabrication des aliments à la ferme.

*La démarche d'autonomie sur la ferme ne date pas d'hier, elle a commencé avec les volailles de Loué et le blé distribué dans les parcs. C'est ainsi que nous avons commencé à stocker des céréales sur la ferme.*

*Puis vinrent l'achat d'un aplatisseur et la distribution de céréales aux vaches laitières en complément de la ration de base.*

*Content du résultat, nous avons poursuivi la réflexion plus loin, et c'est ainsi qu'au milieu des années 90, avant « la crise de la vache folle », nous nous sommes mis à la culture du lupin pour remplacer le tourteau de soja (cf encadré ci-contre).*

*C'est en 2003 que nous avons renouvelé le matériel de fabrication pour un aplatisseur laminoir mélangeur, ceci afin de diminuer la contrainte du temps de travail de fabrication des concentrés. En effet, s'il on veut fabriquer soi-même ses concentrés, il faut investir un minimum. S'il on étudie le prix de revient de l'aliment à la ferme sur 10 ans et qu'on le compare au prix des concentrés achetés, l'économie est minime, mais je préfère dépendre des aléas de la récolte plutôt que de la bourse de Chicago...*

*En effet, pourquoi importer toutes nos protéines d'Amérique alors qu'il est si simple de les intégrer dans notre assolement ?*

## Culture de la féverole

*La culture de la féverole est arrivée sur la ferme pour au moins deux raisons : Tout d'abord nous voulions abandonner le soja, de plus pour des raisons agronomiques il fallait allonger l'assolement.*

*La féverole a été préféré au lupin il y a moins de problème de désherbage, et c'est un très bon précédent pour la culture des céréales, il donne beaucoup de reliquats azotés et laisse très peu de résidus de paille, ce qui favorise le semis direct.*

*5ha sont implanté tous les ans à l'autonome. Les semences sont triées sur la ferme, ce qui augmente fortement la marge de la culture.*

## Itinéraire technique :

- préparation du sol : faux semi un mois avant l'implantation de la culture
- semi fin novembre à la densité de 200kg/ha
- désherbage à l'herse étrille
- récolte fin juillet (rendement 31qt/ha)